



Cabinet du Président

**DISCOURS DE MONSIEUR LOÏG CHESNAIS-GIRARD,
PRÉSIDENT DE LA REGION BRETAGNE,**

Rennes, les 29 et 30 juin 2023

Seul le prononcé fait foi

Bretonnes,
Bretons,
Cher.es ami.es,
Cher.es collègues,

Vous avez tous eu connaissance de la mort terrible du jeune Nahel, qui a secoué notre pays ces dernières heures et a engendré des heurts et de nouvelles violences. Permettez-moi d'abord, d'adresser une pensée émue et mes condoléances à sa famille et ses proches. Ensuite de condamner fermement, une nouvelle fois, toute forme de violence. Infamante et criminelle lorsque que l'on a l'honneur de servir la République. Répréhensible et condamnable, comme réponse à un évènement sordide. Inadmissible, dans tous les cas.

Laissez-moi, séance tenante, rappeler ce que sont les valeurs fondamentales de la Bretagne : le respect de toutes et tous, la solidarité, l'ouverture et la tolérance.

J'ai forgé ma vision politique sur ce socle de valeurs, et ce sont ces valeurs qui conduisent mon action au quotidien.

Ce sont elles qui infusent les politiques publiques qui sont conduites dans cet hémicycle. Et ce sont encore elles qui sont le gage de notre cohésion sociale en Bretagne.

Cette entrée en matière ce matin est un peu solennelle, mais je tenais à répéter, dans cette assemblée, que je condamne fermement les actes extrémistes, de quelque bord glissant qu'ils soient, les actes malveillants et criminels qui se sont récemment multipliés et pourraient gangrener la Bretagne. Protester est légitime, mais dans le cadre de l'expression démocratique : le droit de vote, le droit de grève, le droit de manifestation, la liberté de la presse, la liberté d'expression. En revanche, les menaces, les violences, les incitations à la haine, les atteintes à l'intégrité physique ou psychique d'une personne ne peuvent et ne doivent pas être tolérées, ni en Bretagne, ni ailleurs.

L'inaction a un coût, le silence est complice. En tant que président de Région et en tant que citoyen, je ne me résous ni à l'un, ni à l'autre.

Ces violences sont l'écho des colères. Et toutes les colères qui s'expriment ne sont pas pestilentielles, pour celles qui sont un cri du cœur et des tripes, je ne crois pas qu'une réponse adéquate consiste en des fins de non-recevoir. Notre énergie doit être consacrée à écouter et apporter des solutions concertées, infusées de dialogue, empreintes de méthode. Elle doit apaiser la colère, mais pas annuler le débat, y compris entre nous cher.es collègues. C'est ce à quoi j'emploie mon énergie.

Nous sommes attendus. Sur ce sujet, qui mérite que l'on réaffirme notre engagement au service des valeurs qui sont le terreau de notre cohésion, comme sur les sujets qui seront étudiés au cours de cette session. Ils engagent toute la Bretagne, pas seulement pour les mois qui viennent, ni même pour la durée de ce mandat, mais sur le temps long. Dessiner la Bretagne de demain,

c'est une responsabilité importante, devant laquelle nous ne nous dérobons pas. Car le local est l'échelon de la concertation, et des solutions. Je redis dans cette assemblée que lui donner les moyens de ses ambitions, des capacités budgétaires et de régulation, c'est participer de cette dynamique qui renforce l'adaptation, le dialogue et consolide le pacte social.

C'est un enjeu de salubrité démocratique et une formidable opportunité pour dessiner les solutions de demain, à échelle humaine, à hauteur des Bretonnes et des Bretons.

Aussi, nous accueillerons dans cet hémicycle, pour éclairer nos débats, le co-duc du Haut Conseil Breton pour le Climat, le Préfet de région, le président du Conseil Economique, Social et Environnemental et le président des SCOTs de Bretagne.

Car il est question, lors de cette session, de la gestion de nos biens communs ; l'eau, dont la ressource s'amenuise, la terre, dont l'allocation est au cœur des discussions, l'espace-temps, celui des mobilités, qui interroge sur l'accessibilité de nos territoires, par voie de terre, d'air ou de mer... Autrement dit, comment concilier dynamique soutenue et nécessaire sobriété ?

C'est en posant le cadre ensemble avec méthode, avec les associations, les syndicats, les collectivités, que nous énoncerons des règles communes justes et acceptables. Sur la voie de l'adaptation et de la transformation, les points d'équilibre ne sont pas les mêmes pour toutes et tous. Il faut une stratégie commune, mais chacun devra contribuer à l'effort de manière différenciée, à la mesure de ses moyens. C'est une question d'équité, et en Bretagne, nous y sommes attachés.

Pour dessiner ensemble la Bretagne des solutions, nous présenterons le Plan de résilience Eau comme une des réponses pour s'adapter au réchauffement

climatique. Ce plan a déjà été discuté dans le cadre de l'Assemblée Bretonne de l'Eau, avec le travail de la Vice-Présidente Delphine Alexandre. Si nous n'avons pas de compétences opérationnelles directes, grâce à l'impulsion de la Région, nous avons la chance de disposer de cette instance originale, qui regroupe aussi bien les acteurs privés que publics aux prises avec un même enjeu : l'usage de l'eau. Car il faut entraîner tout le monde, par le dialogue, pour désamorcer par avance les conflits futurs. L'enjeu ne sera pas aujourd'hui de refaire un débat sur l'eau, il sera de se prononcer sur les actions concrètes de la Région ; ce bordereau avance les premières mesures d'éco-exemplarité. Car pour être crédibles, nous devons nous-mêmes être exemplaires.

Un autre sujet abordé lors de cette session, ô combien stratégique, est celui du Zéro Artificialisation Nette. L'objectif est certes ambitieux, mais relever ce défi est positif et enthousiasmant, car il est vecteur d'avenir pour notre jeunesse. C'est complexe et difficile, mais ce travail collectif préserve l'avenir et montre combien nous sommes en train de changer de logiciel, de manière de penser notre aménagement et notre urbanisme.

Pour dessiner ensemble la Bretagne de demain, nous partagerons l'état du travail étroit, collégial et partenarial mené avec les SCOT de Bretagne sur le sujet du Zéro Artificialisation Nette. Seule une planification concertée peut nous permettre d'y arriver. Et ces 18 mois de travail avec les élus de toutes nos intercommunalités, des communes rurales aux villes urbaines de nos métropoles, nous a permis d'élaborer ce scénario qui permet, pour chaque commune, de concilier la réalisation de ses projets avec la sobriété foncière pour réussir une trajectoire de prospérité, et non de limitation, voire de pénurie.

Et cet objectif s'il est vertueux ne doit pas escamoter les autres enjeux : répondre à la demande de logement, pour tous les âges et partout. Et poursuivre le développement de l'emploi, tout aussi indispensable à notre ambition de bien vivre partout en Bretagne.

Le sujet du foncier est aussi étroitement lié à celui de l'agriculture en Bretagne. Notre région a un rôle clef dans la souveraineté alimentaire de notre pays. En favorisant l'installation agricole, nous veillons à garantir notre souveraineté alimentaire, et donc, in fine, notre liberté. Au cours des débats, ne nous abaissons pas à trop caricaturer le monde agricole breton. Vous le savez comme moi, notre objectif n'est pas de produire plus dans un modèle productiviste qui n'a plus de sens, mais de produire mieux, en répondant à la logique de production maximum durable. Le pic de production animale en Bretagne a eu lieu il y a 20 ans, c'était en 2000 !! L'arrêt du recul des prairies a eu lieu en 2015, il y a près de 10 ans. Et notre haie bretonne a stoppé son érosion à compter de 2020. Il reste beaucoup de travail ; et je sais nos agricultrices et agriculteurs engagés sur ces évolutions que nous avons collectivement à assumer.

L'enjeu aujourd'hui, je le martèle, est celui des transitions. Il est valable pour l'agriculture comme pour l'emploi industriel. Comment transformer des modèles désormais obsolètes en activités vertueuses, dont le développement intègre d'emblée les exigences de progrès social et environnemental ? C'est notre responsabilité de substituer le mieux au plus. Et face aux transitions et ruptures auxquelles nous faisons face, dans tous les domaines, d'agir avec discernement.

Ces transitions et ruptures impactent également les mobilités en Bretagne. Les attentes sont fortes sur les territoires et il est heureux que le mandat de l'Etat nous soit enfin parvenu. J'en salue les avancées, mais le compte n'y est pas. Relisons tous le Pacte d'Accessibilité signé entre nous et l'Etat en 2019. La négociation, menée pour la Région par le 1^{er} Vice-président Michael Quernez, ne devra pas se faire de manière précipitée, il faudra, encore une fois, travailler avec méthode et concertation. C'est pourquoi nous ouvrirons les discussions au

cours de cette session, afin de partager les points de vue et poser une ligne bretonne solide qui assoit les grandes priorités, tant l'accessibilité du Centre Bretagne et des pointes bretonnes, tant la vitesse, que les mobilités du quotidien ou le développement du fret ferroviaire, en passant par nos ports. La Bretagne des solutions, c'est aussi celle des alternatives, celles qui sortent les personnes de la dépendance énergétique, ou d'un enclavement subi. Ce volet mobilité du Contrat de Plan Etat-Région doit donner les moyens de répondre à l'enjeu de justice sociale qui affleure sous les problématiques de mobilité.

Enfin, permettez-moi, à l'aube de la saison estivale, de dire quelques mots sur le tourisme en Bretagne. La Bretagne est attractive, que l'on aime ou pas ce mot. C'est un atout qui comporte son revers de médaille. La pression sur les ressources, de quelque nature qu'elles soient, est forte et nous avons la responsabilité de l'anticiper pour la gérer avec sérénité. Aussi, je salue la décision du maire de Bréhat, car c'est à mon sens le bon chemin à prendre ; le dialogue et la régulation valent mieux que l'interdiction pure et simple. Encore une fois, les règles, édictées avec concertation et consensus, ne sont pas liberticides, en société, ce sont elles qui préservent les libertés de tout un chacun.

Cher.es collègues, dans cette période où tout tremble et tout vibre, je vous propose de nous mettre au travail pour dessiner aujourd'hui les contours de la Bretagne de demain.

Je vous remercie.